

**Zeitschrift:** La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère  
**Herausgeber:** Association des musiciens suisses  
**Band:** 8 (1914)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Les livres et la musique

**Autor:** E.M.

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

L'orchestre de Winterthour est sous la baguette de M. le prof. E. Radecke, l'excellent musicien et professeur d'histoire musicale au Conservatoire de Zurich. Dans un concert, consacré en grande partie à la musique française moderne, signalons la délicieuse *Suite en style ancien*, op. 24, de V. d'Indy. Grand succès, à l'un de ces concerts pour le violoniste de Ribeauvillé (Clarens) dans le *Concerto en ut*, de J. Haydn et le *Rondo capriccioso*, de C. Saint-Saëns.

Les quatre concerts d'abonnement donnés à Lucerne sous l'habile direction de M. R. Denzler n'ont apporté comme nouveautés que le *Concerstück* d'E-R. Blanchet, pour lequel R. Ganz fait une admirable propagande et la première en Suisse de la *Croisade des enfants*, de G. Pierné, qui a reçu un accueil très chaleureux. Les chœurs (chœurs d'enfants, chœurs d'hommes et chœurs mixtes) en particulier, pour lesquels Pierné a utilisé quelques vieux thèmes populaires français, ont été très goûtés.

Les concerts de Davos pourraient, pour ce qui concerne la musique moderne, faire rougir de honte nombre de villes importantes. M. Ingber a joué cet hiver plusieurs nouveautés dont les plus remarquables sont le Concerto de violon de R. Strauss, un poème symphonique de Fr. Gernsheim et des fragments de *La Cloche engloutie*, drame musical de H. Zöllner. Davos aura enfin, le 26 avril, une audition de *Zlatarog*, légende alpestre de K. Baumbach mise en musique par Albert Thierfelder, pour soli, chœur et orchestre.

ALFRED PIGUET.



## LES LIVRES ET LA MUSIQUE

### Musique de piano

**B. MARKS.** *Zwei Märsche*. 1. St-Bernhardt. 2. Deutschlands Flagge ; *Karl Theodor Marsch*. **Süddeutscher Musikverlag**. Strasbourg.

Musique entraînante de café-concert. Pourquoi l'auteur donne-t-il, contrairement à l'usage courant, le même nom aux appogiatures chromatiques (*Nebentöne*) et à leur résolution (Ex. en *sol* majeur *si b-si* au lieu de *la # si*, *ré b-ré* au lieu de *ut # ré*)?

**CLARA NEUMANN-SANDT.** *Neue Klavierwerke*, 1<sup>er</sup> cahier, N°s 1-5. **Süddeutscher Musikverlag**. Strasbourg.

Ces pièces méritent-elles le nom de *Werke* (œuvres) et l'épithète de *nouvelles*? On peut se le demander. Elles dénotent en tous cas à côté d'une certaine facilité, une curieuse inexpérience (modulations, noms de quelques appogiatures, et surtout manière de noter le rythme conçu : voy. à cet égard surtout la *Barcarolle*, dans le  $\frac{6}{8}$ , évidemment,  $\text{♪} = |$  de la mesure précédente, ce qui n'est pas indiqué; la transformation de la mesure écrite est d'ailleurs parfaitement inutile, ici comme dans la *Tarentelle*).

**OTTO P. C. HEINZERLING.** *Taunus-Märchen, valse.* **Süddeutscher Musikverlag.**  
Strasbourg.

Introduction, cinq petites valses et coda. La banalité de la plupart des mélodies se relève (dans l'introduction par exemple) de quelques velléités d'intérêt... Sans doute M. H. qui écrit facilement, serait capable de mieux ; mais il a voulu écrire une valse dansante ; eh bien ! c'est une valse.

**HANS KLINGER,** *Lied ohne Worte et Capriccio* (op. 2.). *Zwei Skizzen* (op. 3.). **Süddeutscher Musikverlag.** Strasbourg.

On aimerait savoir si les numéros d'œuvres correspondent à une grande jeunesse. Si c'est le cas, on peut espérer que le talent de M. Klinger se développera. Aucune originalité encore, mais des essais de contrepoint dans l'accompagnement, des rentrées de thème bien venues, une heureuse assimilation des formes classiques.

**GEOGR WARNCKE.** *Ungarischer Tanz.* **Süddeutscher Musikverlag.** Strasbourg.

Ces deux pages ne trahissent guère qu'une inexpérience frappante, unie peut-être (voy. la fin, *Grazioso*) à un don d'invention mélodique, bien vague d'ailleurs.

**ERNST HEUSER.** *Zehn Etüden zur Förderung des leichtern und eleganten Anchlags als Nebenstudium zu Cramer's Etüden.* **F. E. Leuckart.** Leipzig.

Personnellement je trouve plus que suffisant le nombre des recueils de bonnes études, pour tous les degrés. Ceux qui ne sont pas de mon avis apprécieront cette publication. Ce sont des études agréablement écrites par un bon musicien, et s'attachant à développer dans le même numéro la main gauche comme la droite. Entre le premier livre (sauf le n° 4) et le second, il y a place pour une année de travail au bas mot.

**WALTER NIEMANN.** *Thema mit Variationen* op. 20, nach J. H. Fehrs' « Krieg und Hütte ». **F. E. Leuckart.** Leipzig.

Chez M. Niemann le musicologue est plus important que le compositeur. Les Variations op. 20 ne sont pas d'une grande originalité, mais elles sont agréables, fort bien écrites par un musicien qui a étudié Brahms et les classiques, qui connaît bien le piano et le style qui lui convient le mieux. Le finale rhapsodique (d'ailleurs court) est d'un bel effet.

Ce que je n'arrive pas à comprendre, c'est pourquoi l'auteur tient tant à faire connaître à l'auditeur les vers qui ont inspiré l'œuvre. Les variations, aussi régulières que des doubles classiques, sont transparentes comme l'eau ; le thème et les deux premières sont majeures, sereines et douces, tandis que la première moitié du fragment poétique parle de lutte, d'hiver, de peuple écrasé par le vainqueur. Bien loin de m'« aider à comprendre les variations », il me gêne plutôt.

E. M.

